



## Interview de Luc Levasseur du 6 mai 2009

**Edilivre :** Luc Levasseur, votre roman « Elle vivait dans ton ombre » est récemment paru aux éditions Edilivre dans la collection Coup de Cœur. Vous y mêlez deux histoires : celle de Thomas, quadragénaire en crise qui décide de prendre un nouveau départ ; et celle de Corinne, jeune femme sulfureuse dont on découvre au fil des pages le trouble passé. Votre livre, c'est leur rencontre, la naissance de leur relation. Avant de parler plus avant du contenu de votre ouvrage, pouvez-vous vous décrire rapidement ? (quel âge avez-vous ? quel est votre métier aujourd'hui, quel a été votre parcours jusqu'à l'écriture de ce roman ? Puis jusqu'à sa publication ?)

**Luc Levasseur :** Intéressé, depuis ma prime jeunesse, par les phénomènes que les gens considèrent habituellement de surnaturels. J'ai étudié, expérimenté et pratiqué beaucoup de disciplines ésotériques, sur lesquelles j'ai écrit plusieurs ouvrages, sous mon vrai nom. Un autre doit paraître incessamment et deux autres dans quelques mois. Je suis donc chercheur indépendant en métaphysique-ésotérique, auteur et conférencier. Toutefois, l'écriture de ce roman remonte à quelques années. Il a d'abord été une idée de film, donc un scénario, que j'ai transformé en roman, ce qui peut en expliquer la forme.

**Edilivre :** Maintenant que nous en savons un peu plus sur vous, parlons de votre ouvrage, en commençant par son personnage principal, Thomas. Ce qui frappe avec ce personnage, c'est la vie dans laquelle il s'était enfermé et dont manifestement il ne veut plus. Il vit ce que d'aucuns appellent la crise de la quarantaine, un malaise moderne. De quoi pensez-vous qu'il s'agit ? La crise de la quarantaine, est-ce de l'égoïsme ? Est-ce un réveil qui vous fait prendre conscience d'aspirations jusque là restées cachées ? Est-ce la peur d'assumer une situation familiale contraignante ?

**Luc Levasseur :** Jacques Dutronc a dit : « Vivre, c'est faire semblant de ne pas être mort. » Au cinquième siècle déjà, le philosophe grec Anaxagore disait : « De tous ceux qu'on tient pour heureux, il n'y en a pas un qui le soit. » La plupart des gens commencent par jouer un rôle, pour faire comme les autres, et s'en retrouvent prisonnier. Confronté à un destin inexorable, la plupart des gens se trouvent dans une impasse. Certains y restent toute leur vie, la désespérance prenant le relais de l'espérance. Quelques-uns parviennent à s'en échapper au prix souvent de grandes difficultés. On joue la comédie, mais le masque tombe très vite.

**Edilivre :** Thomas se sent comme un étranger auprès des siens, sa femme et son

**Edilivre :** **fils. Il semble incompris, mais une question se pose : a-t-il cherché à s'intéresser aux siens ? Votre roman dit l'histoire de Thomas et prend le parti de décrire sa quête de soi, sa réalisation. Quid de sa femme et de son fils ? Voilà encore un phénomène moderne, qu'il est intéressant de retrouver en littérature. Votre narration abandonne la famille au profit de l'individu, comme le fait Thomas. Pensez-vous qu'il est difficile de trouver le bonheur dans ce qu'on a plutôt que de le chercher dans ce qu'on n'a pas ? Êtes-vous en mesure de l'expliquer ?**

**Luc Levasseur :** Souvent le fameux « grand amour » n'est que le résultat d'une réminiscence. Le parfum d'une tante, la voix d'une amie de jeunesse, le regard croisé dans un train peuvent être à l'origine d'un coup de foudre des années plus tard... Mais cela ne dure pas. Le plus souvent, toute communication se révèle impossible. Chacun dans son monde. C'est l'espérance qui conduit souvent les hommes à accepter parfois des situations qui ne leur apportent aucune satisfaction. Les choses sont plus compliquées du fait de la dimension cosmique de l'être humain, qui est généralement négligée, voire ignorée.

**Edilivre :** **La thématique du passé de Corinne et des états brumeux de sa mémoire semble indiquer que vous portez un relatif intérêt à la psychologie. Est-ce le cas ? Est-ce que ca a été une source d'inspiration pour votre roman ? Et puisqu'on en parle, quelles ont été les autres inspirations ? (personnages de votre entourage, lectures, sujets d'intérêt). La trame est-elle inspirée de faits réels ?**

**Luc Levasseur :** J'ai aussi étudié l'Homme. Autodidacte absolu, je n'ai pas fait valider les quelques cours que j'ai suivis : Psychologie générale, Psychologie des profondeurs, sexologie, n'étant pas totalement d'accord avec les théories enseignées. Depuis toujours, j'ai le don de susciter des confidences spontanées. Souvent pour des situations graves, y compris, le meurtre, l'abandon de plusieurs enfants, l'alcoolisme... Pour certains, je suis absolument le seul à le savoir, alors que ces personnes vivent une existence tout à fait normale sans que nul ne se doute qu'il existe une faille. Certaines confidences m'ont été faites alors que je me livrais à des expérimentations sous hypnose. Le sujet m'a raconté spontanément un épisode de sa vie alors que l'expérience ne le concernait pas du tout. Après son réveil, je pouvais éventuellement lui donner un conseil, mais sans lui révéler sa confidence. La trame de ce livre est un ensemble recomposé de faits réels arrivés à des personnes différentes, dans différents lieux.

**Edilivre :** **Avez-vous conscience qu'on peut à de nombreux égards considérer votre livre comme un témoignage de la vie moderne ? Il pourrait s'agir d'un fait de société, que vous auriez romancé. Êtes-vous délibérément un observateur de votre temps, ou est-ce par hasard que votre récit est révélateur de son époque ?**

**Luc Levasseur :** C'est, en effet, un témoignage de la vie moderne, d'une société d'autant plus artificielle qu'elle est confrontée au quotidien à nombre de systèmes traditionnels. Si ces dernières sont des stratifications dans l'histoire, la vie moderne est une glissade vers l'inconnu. Au début du vingtième siècle, Hemingway parlait de « Génération perdue », il est à craindre que ce soit plus d'une génération qui sera perdue dans un avenir proche.

**Edilivre :** **S'agissait-il de votre premier roman ? Qu'est ce qui vous a amené à l'écrire ; c'est à dire, pourquoi écrire ?**

**Luc Levasseur :** C'est mon premier roman publié... mais pas mon premier livre. Ecrire,

c'est une façon de dire ce que l'on porte en soit sans être soumis aux blocages psychosociologiques inhérents aux rapports humains.

**Edilivre : Pourquoi et comment avez-vous choisi Edilivre ?**

**Luc Levasseur** : Même si j'écris depuis longtemps, je n'ai pas vraiment cherché, aujourd'hui que l'instrument Internet et le numérique, existent à publier dans le système traditionnel qui ne me satisfait pas pleinement.

**Edilivre : Envisagez-vous de retenter l'expérience ? D'en écrire un autre ?**

**Luc Levasseur** : Je suis en train de terminer deux autres romans et j'en quatre ou cinq autres en cours d'écriture... certains commencés depuis des années et gardés en latence. Ils seront probablement publiés sous mon vrai nom.

**Plus d'information sur le livre *Elle vivait dans ton ombre* et sur l'auteur**  
**Sur**

<http://www.editeurindependant.com/doc/10443>

**Et**

<http://www.edilivre.com/doc/10443>

